

36B034
+24/10/2000
E194/02/91



Henri REMERY

Salésien de Don Bosco, prêtre

(2 décembre 1909 - 24 octobre 2000)

BIOGRAPHIE

Un jour, le jeune Henri Remery s'est laissé interPELLER par cet appel. Né dans le quartier de Belleville, à Paris, le 2 décembre 1909, il avait fait des études commerciales. Il fréquentait le patronage rue de la Villette. Il connut aussi le Patro St Pierre rue du Retrait et le Père Dhuit, mais à l'époque, il ne savait pas qu'il était salésien. Il fut aussi l'un des premiers "Petits Chanteurs à la Croix de Bois".

Après ses études, son activité professionnelle dans la photographie, chez "Lumière et Jouglar", le conduit à l'Exposition Internationale de Barcelone en 1928. Il y reste toute une année, ce qui lui permet d'apprendre l'espagnol.

Il cherche encore sa voie. En 1930, il entre dans l'armée, participe à la campagne de pacification du Maroc, devient Moniteur de l'Ecole des Officiers de Réserve. C'est là que la vocation religieuse lui est venue tout simplement. "J'avais, disait-il, dans ma section un jeune élève sergent qui était salésien. Il s'appelait Yves Bian. Je l'avais remarqué. Je lui enseignais le maniement de la mitrailleuse, mais il m'enseignait bien autre chose. Je me disais en le regardant : "Je veux faire comme lui".

Quelque temps après Henri commencera son noviciat en Espagne. Le Père Festou désirait en effet que chaque salésien puisse se perfectionner dans une langue étrangère. D'autres partirent ainsi en Angleterre ou en Italie. Mais la révolution espagnole éclatait alors et il devra s'échapper et rentrer en France. C'est à Binson qu'il fera sa première profession religieuse en 1936. Mobilisé en août 1940, il est fait prisonnier en mai 1940. A L'Oflag IV D, près de Dresde, en Silésie, il y fera sa théologie au séminaire du camp. Les cours sont dirigés par les compagnons de captivité. Parmi eux : Mgr Boudon, le Père Yves Congar et Jean Guitton.

Ordonné prêtre le 16 décembre 1945 à Binson, il partira comme aumônier de la Base américaine à Casablanca, tout en apportant sa participation à la paroisse du Maarif. C'est du Maroc qu'en 1947 il sera envoyé en Inde, à Madras, et dans la région très pauvre du North Arcot. Les difficultés seront de tous ordres, à cause de la misère et de la pauvreté. Il lui faut trouver de l'argent. Les circulaires se font pressantes auprès de ses amis de France et de ses anciens camarades de l'Oflag IV. Surviennent des ennuis avec le gouvernement et il lui faut partir de l'Inde en 1953.

Après un bref séjour en France, il part pour Goa et c'est en 1956, que le Père Pianazzi, chargé à l'époque des missions salésiennes, lui demande de se rendre à Ceylan, le Sri Lanka d'aujourd'hui. Il lui demande d'ouvrir une école professionnelle pour 400 élèves à Colombo, avec rien en poche. Il revient en France chercher des machines. Tout est enfin prêt pour l'ouverture quand le gouvernement marxiste lui confisque son école. Il ne se décourage pas, et part pour Negombo, sur la côte sud-ouest, avec un double objectif : monter une école technique pour permettre aux jeunes pauvres de passer un CAP afin qu'ils puissent trouver du travail et pour

ouvrir une section d'étudiants avec les jeunes qui seraient capables de faire des études et prendre la relève des salésiens.

L'objectif a été atteint. A côté de l'enseignement technique il y a aujourd'hui un centre de jeunes et un centre d'accueil pour les jeunes aspirants salésiens. Il y a même huit œuvres salésiennes actuellement au Sri Lanka dirigées par des salésiens srilankais. L'un d'entre eux, le Père Emmanuel Janze, a tenu, il y a quelques mois, à venir en France rendre hommage au Père Remery pour tout le travail qu'il a fait dans son pays, et pour les vocations salésiennes qui sont nées grâce à lui. Ce Père était fier de dire qu'il était le premier salésien du Sri Lanka et que c'était grâce au premier missionnaire salésien arrivé dans son pays, le Père Remery, un véritable fondateur, un battant jusqu'à la témérité, mais aussi un homme plein d'humour et d'optimisme. "Ce fut un grand pionnier missionnaire" nous dit dans un message le Père Benjamin Puthota, délégué provincial du Sri Lanka.

Jusqu'en 1972, le Père Rémery se donnera sans compter avec ténacité à la formation professionnelle, humaine et spirituelle. Beaucoup d'enfants viennent chercher auprès de lui ce que la rue ou les villages ne peuvent leur offrir : un peu de chaleur humaine et la solution à leurs problèmes. Pas mal d'entre eux n'ont plus de famille : pêcheurs perdus en mer, foyers décimés par la maladie due à la malnutrition.

Mais en 1972, à la suite probablement des privations et des rigueurs des cinq années de captivité en Allemagne, et des 25 ans passés en Inde et au Sri Lanka sans ménager ses forces, le Père Remery doit rentrer en France pour se soigner. Et très vite, il doit renoncer à l'idée de pouvoir retourner dans sa Mission.

Des années difficiles parfois, pour le physique comme pour le moral, seront à traverser. Se sentant diminué, il a du mal à s'adapter. Mais il rendra encore de nombreux services comme aumônier chez les Sœurs Salésiennes à Pastré, de 72 à 82 et à la Grande Bastide de 82 à 97. Il continuera aussi à s'occuper de son cher Sri Lanka, en envoyant régulièrement de l'argent et en correspondant avec les Salésiens de ce pays où il avait tant fait dans sa vie de missionnaire salésien.

TÉMOIGNAGE

"Oui, je crois pouvoir dire que le Père Henry Remery restera pour notre France Salésienne, ou pour la Congrégation tout entière, un grand "baroudeur" du Seigneur, un grand "aventurier de Don Bosco" ... lui qui écrivait dans l'un de ses carnets, en se rappelant sa lamentable classe de Seconde : "J'étais bien mauvais élève, toujours dans les derniers, et pourtant je n'y mettais pas de mauvaise volonté. Mais, la croissance, l'extrême nervosité en étaient la cause"..."

Et c'est ce "mauvais élève" qui, un jour de 1968, a été promu Chevalier de L'Ordre National du Mérite, par le Président de la République, Charles De Gaulle.

Oui, c'est vrai : Henri Réméry a su utiliser sa "grande nervosité", pour "mettre du nerf" dans toute son action sacerdotale et missionnaire. Et en attendant, nous pouvons profiter d'un bel exemple de vie salésienne.

Le Sri-Lanka salésien sera certainement à la barre des témoins avec grande reconnaissance."

Claude RIFAUT

HOMÉLIE DU PÈRE JOB INISAN - PROVINCIAL

Textes bibliques

- 2 Cor 10, 14b-18
- Mt 28, 16-20

Dieu avait conduit Paul au milieu des Corinthiens et c'était un exploit inédit de porter l'Evangile en pleine Europe. Paul recommandait de porter l'Evangile dans un pays au-delà de son propre pays et de ne pas tirer fierté de travaux faits sur le terrain des autres. Cela signifiait : porter l'Evangile toujours plus loin et aller là où les autres apôtres ne sont pas encore venus. C'est ce qu'a fait le Père Remery en étant le premier missionnaire salésien à porter l'Evangile au Sri Lanka.

Paul nous dit aussi que l'apôtre doit mettre toute sa fierté dans le Seigneur et non en lui-même. "Que celui qui s'enorgueillit mette son orgueil dans le Seigneur". "Ce n'est pas celui qui se fait valoir lui-même qui a de la valeur, mais celui que fait valoir le Seigneur".

A la suite de Paul, à la suite du Père Remery, mettons-nous aussi tout notre orgueil dans le Seigneur qui continue de nous dire : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps". Laissons-nous remplir toujours de cette présence de Dieu parmi nous et en nous, de cette présence aimante et immédiate qui nous invite au silence de la prière et de la contemplation. Une présence d'Eglise, de frères du même Christ, fils du même Père, habités du même Esprit d'amour.